
Rôle médiateur du bien-être dans la relation entre le sentiment d'efficacité vocationnelle et l'indécision vocationnelle chez des lycéens coréens

Mediator role of well-being between career-decision self-efficacy and career indecision among Korean high school students

Laurent Sovet, Cindy Carrein, Sungcheol Jung et Jinkook Tak



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/4269>

DOI : [10.4000/osp.4269](https://doi.org/10.4000/osp.4269)

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 7 mars 2014

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Laurent Sovet, Cindy Carrein, Sungcheol Jung et Jinkook Tak, « Rôle médiateur du bien-être dans la relation entre le sentiment d'efficacité vocationnelle et l'indécision vocationnelle chez des lycéens coréens », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 43/1 | 2014, mis en ligne le 07 mars 2017, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/osp/4269> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.4269>

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2020.

© Tous droits réservés

Rôle médiateur du bien-être dans la relation entre le sentiment d'efficacité vocationnelle et l'indécision vocationnelle chez des lycéens coréens

Mediator role of well-being between career-decision self-efficacy and career indecision among Korean high school students

Laurent Sovet, Cindy Carrein, Sungcheol Jung et Jinkook Tak

Introduction

- 1 La place et le rôle du bien-être dans l'orientation scolaire et professionnelle deviennent des préoccupations de plus en plus importantes de la part des chercheurs et des praticiens (Walsh, 2008). De nombreux auteurs ont largement souligné les liens entre la réalisation d'un choix d'orientation et les ressources émotionnelles et cognitives de l'adolescent (Blustein, 2006 ; Dosnon, 1996 ; Forner, 2007 ; Rottinghaus, Jenkins, & Jantzer, 2009 ; Saunders, Peterson, Sampson, & Reardon, 2000). Dans le système éducatif sud-coréen, les lycéens présentent un niveau de bien-être relativement faible et des difficultés à élaborer un projet d'orientation (Ahn & Baek, 2013 ; Lee, 2001). Ce système éducatif est considéré comme très éprouvant pour la plupart des lycéens puisqu'il repose notamment sur une charge de travail écrasante et une pression scolaire très importante. C'est dans ce contexte que nous avons cherché à explorer le rôle médiateur du bien-être dans la relation entre le sentiment d'efficacité vocationnelle et l'indécision vocationnelle chez une population d'adolescents coréens. Les particularités de ce système ainsi que l'articulation entre les différents concepts théoriques utilisés dans ce contexte culturel seront successivement présentées.

- 2 La Corée du Sud est un pays asiatique régulièrement cité comme ayant l'un des systèmes éducatifs les plus performants (OCDE, 2010). L'école est obligatoire et gratuite de 6 à 15 ans. Elle se divise en trois cycles incluant l'école primaire (6 ans, 6-12 ans), le collège (3 ans, 12-15 ans) et le lycée (3 ans, 15-17 ans). D'après les statistiques annuelles de 2009, environ 99 % des enfants d'une même classe d'âge vont à l'école primaire, environ 93 % au collège et environ 90 % au lycée (Statistics Korea, 2009). L'éducation est considérée comme une valeur essentielle dans la culture coréenne pour accéder au bien-être psychologique trouvant ses sources dans la philosophie confucéenne (Shin, 1986). Néanmoins, les évolutions sociopolitiques de la société coréenne ont transformé ces valeurs éducatives en une obsession aboutissant à certaines dérives (Seth, 2002). L'une des principales caractéristiques de l'éducation coréenne est le rôle écrasant de l'enseignement privé dans le rythme imposé aux élèves dès le plus jeune âge (Jung & Lee, 2010). Sur une semaine, un lycéen coréen de 18 ans passe en moyenne 58 heures à l'école et 12 heures à travailler individuellement. À cette charge de travail s'ajoutent environ 8 heures dans des institutions privées (Lee, 2009). Environ 77 % de l'ensemble des élèves coréens ont l'habitude de suivre ces enseignements supplémentaires après l'école (Korea National Statistical Office, 2008) terminant régulièrement leur journée vers 23 heures et même au-delà. De nombreuses réformes éducatives ont été entreprises pour réduire les inégalités sociales liées à l'enseignement privé et pour en limiter l'accès mais elles restent difficiles à imposer (Jung & Lee, 2010). Le système éducatif coréen et la pression liée à l'éducation ont de nombreuses conséquences sur la santé mentale et physique des adolescents coréens induisant notamment un taux de suicide très élevé, des troubles du comportement ou encore des problèmes de vue importants (Ahn & Baek, 2013 ; Kim, Koh, & Leventhal, 2005 ; Lee, Hong, & Espelage, 2010 ; Moon, 1998).
- 3 Toute cette pression sociale autour de l'éducation s'explique par des conditions d'entrée à l'université très sélectives dans un contexte où la qualité du diplôme universitaire est associée au prestige de l'université. En 2011, 82 % des lycéens ont poursuivi un cycle universitaire (OCDE, 2011). Dans ce contexte, l'orientation scolaire et la préparation du projet professionnel occupent une place secondaire. Il n'existe encore aucun programme d'aide à l'orientation scolaire et professionnelle obligatoire et systématique dans le cursus scolaire durant le cycle de l'enseignement secondaire (Hwang, Kim, Ryu, & Heppner, 2006). Les enseignants encouragent davantage les élèves à se focaliser sur leur entrée à l'université qu'à réfléchir à leurs aspirations professionnelles (Lee, 2001) où les conseils reçus se centrent sur les meilleures stratégies pour améliorer leur performance scolaire ou pour préparer les examens (OCDE, 2002). Une étude a d'ailleurs montré que les lycéens coréens présentaient une maturité vocationnelle plus faible que les lycéens américains (Lee, 2001), c'est-à-dire qu'ils seraient moins matures pour réaliser un choix d'orientation. Les parents ont aussi un rôle très important à jouer dans la réussite académique de leur enfant par des encouragements et des sacrifices permanents (Kim & Park, 2006). Cette réussite académique est déterminante dans le bien-être et l'harmonie du groupe familial (Kim & Park, 2008).

Distinction entre bien-être psychologique et bien-être subjectif

- 4 La recherche de bien-être a toujours été une préoccupation essentielle de l'être humain. Les réflexions abondantes et les conceptualisations multiples de ce terme rendent très complexe l'élaboration d'une définition consensuelle. Actuellement, deux courants

majeurs tendent à s'opposer et à s'imposer (Ryan & Deci, 2001). Le premier courant du bien-être est l'eudémonisme qui s'inspire directement des principes philosophiques développés par Aristote et postule que le bien-être est une fin en soi et le but de toute vie humaine. Par opposition, l'approche hédoniste s'inspire des pensées développées par plusieurs philosophes incluant notamment Aristippe de Cyrène, Thomas Hobbes, Donatien Alphonse François de Sade ou encore Jérémy Bentham et qui définissent le bien-être comme la recherche de plaisir et l'absence de souffrance. Dans les sciences psychologiques, l'approche eudémoniste a donné lieu à la conceptualisation du bien-être psychologique (Ryan & Deci, 2000 ; Ryff, 1989) tandis que l'approche hédoniste a donné lieu à la conceptualisation du bien-être subjectif (Rolland, 2000).

- 5 Le bien-être psychologique se définit comme le fait de vivre en accord avec ses valeurs (Waterman, 1993). Cependant, cette définition n'est pas consensuelle renvoyant à plusieurs modèles (Kashdan, Biswas-Diener, & King, 2008). Parmi eux, se retrouve la théorie de la détermination de soi (Ryan & Deci, 2001) qui postule que le bien-être psychologique inclut plusieurs éléments comme le sentiment d'un fonctionnement optimal, la cohérence avec soi-même ou encore la sensation de vitalité. L'autre modèle dominant est celui de Ryff (1989) dans lequel le bien-être psychologique se compose de six dimensions : le besoin d'autonomie, la croissance personnelle, l'acceptation de soi, le contrôle de son environnement, le sens de la vie et des relations sociales positives. Le bien-être psychologique se compose donc d'une multitude de variables incluant parfois l'estime de soi (Roques, 2004 ; Warr & Jackson, 1983). Le bien-être subjectif fait appel au vécu personnel de l'individu en donnant une autoévaluation générale de sa vie (Rolland, 2000). Il se compose d'une dimension cognitive et d'une dimension émotionnelle (Diener et al., 1999). La dimension cognitive renvoie à la satisfaction de la vie tandis que la dimension émotionnelle renvoie à la fois aux affects positifs et négatifs (Diener et al., 1999 ; Watson & Clark, 1984). Selon Rolland (2000), le bien-être subjectif fait l'objet de nombreuses études étant parfois assimilé comme l'effet d'événements de vie (approche descendante) ou comme la cause (approche ascendante). Néanmoins, les liens réciproques entre le bien-être subjectif et ces événements de vie ont été mis en évidence (Brief, Butcher, George, & Link, 1993). Parmi les principaux facteurs influençant ce construit en Corée du Sud se trouvent le statut marital, la santé, les croyances religieuses et politiques, le niveau socio-économique, le statut socioprofessionnel, le matérialisme, la corruption ou encore la sensibilité de soi aux normes sociales (Diener, Suh, Kim-Prieto, Biswas-Diener, & Tay, 2010 ; Ha & Kim, 2012 ; Suh, 2007).
- 6 Le bien-être psychologique et le bien-être subjectif peuvent être considérés comme deux indicateurs de la santé mentale dite positive (Provencher & Keyes, 2010), celle-ci renvoyant à l'absence de maladie et à la présence de bien-être. Deci et Ryan (1995) désignent notamment l'estime de soi et l'épanouissement psychologique, deux concepts mesurant le bien-être psychologique, comme des indicateurs de la santé mentale positive. Le bien-être subjectif est également désigné comme un indicateur fort de la santé mentale positive et bien qu'il soit considéré comme un construit distinct de certains troubles mentaux comme la dépression, il est fortement corrélé avec ces derniers (Keyes, 2006). Ce même auteur ajoute que « la santé [mentale positive] n'est pas simplement l'absence de maladie, c'est aussi la présence d'un haut niveau de bien-être subjectif » (p. 6). Le bien-être psychologique et le bien-être subjectif entretiennent des liens étroits amenant certains concepts tels que la dépression à être étudiés sous l'angle de ces deux modèles. Une tentative d'unifier ces deux modèles en un modèle global du bien-être fait

actuellement l'objet de plusieurs réflexions (Henderson & Knight, 2012 ; Kashdan et al., 2008 ; Lent, 2004 ; Seligman, 2011). Dans le contexte sud-coréen, une analyse de la littérature menée par Ahn et Baek (2013) basée sur des enquêtes nationales révèle que l'environnement scolaire et l'organisation du système éducatif ont une influence négative sur le bien-être des adolescents. Parmi les éléments soulignés par ces auteurs, il est rapporté qu'environ un quart d'entre eux souffre de troubles du comportement. Plus d'un tiers a déjà subi des épisodes dépressifs. Enfin, le stress scolaire représente la cause principale amenant les adolescents sud-coréens à vouloir se suicider. Le suicide est d'ailleurs la première cause de mortalité auprès de cette population.

Bien-être et sentiment d'efficacité vocationnelle

- 7 Dans une étude longitudinale menée auprès de 664 adolescents italiens, Caprara, Steca, Gerbino, Paciello et Vecchio (2006) ont pu montrer que le sentiment d'efficacité personnelle était prédicteur du bien-être subjectif et psychologique. Il a aussi été mis en évidence qu'un sentiment d'efficacité personnelle élevé a des effets positifs sur la santé mentale de l'individu incluant notamment une satisfaction plus élevée et un meilleur ajustement psychosocial. S'appuyant sur la théorie sociocognitive du bien-être développée par Lent (2004), les effets positifs du sentiment d'efficacité personnelle sur le bien-être ont été retrouvés dans plusieurs contextes culturels comme le Portugal (Lent, Taveira, Sheu, & Singley, 2009) ou l'Allemagne (Strobel, Tumasjan, & Spörrle, 2011). Ces effets peuvent s'expliquer par le fait que le sentiment d'efficacité personnelle serait un élément déterminant dans les processus d'autorégulation ayant un impact sur les conduites cognitives, motivationnelles, décisionnelles et émotionnelles (Bandura, 1997 ; Blanchard, Lieury, Le Cam, & Rocher, 2013).
- 8 Dérivé directement de la théorie du sentiment d'efficacité personnelle élaborée par Bandura (1997) et du modèle de la maturité vocationnelle de Crites (1978), le sentiment d'efficacité vocationnelle se définit comme les croyances d'une personne quant à ses capacités à élaborer un choix d'orientation scolaire et professionnelle (Hackett & Betz, 1981). Le sentiment d'efficacité vocationnelle se compose de cinq dimensions incluant l'évaluation de soi, la recherche d'informations, la sélection de buts, la planification et la résolution de problèmes en lien avec la réalisation du choix d'orientation (Betz & Taylor, 2001). Il est considéré comme un concept central dans les approches sociocognitives en psychologie de l'orientation scolaire et professionnelle (Betz, 2007 ; Lent, Brown, & Hackett, 1994). En se basant sur le modèle sociocognitif du bien-être de Lent (2004), il est possible d'utiliser le sentiment d'efficacité vocationnelle comme une variable contextualisée du sentiment d'efficacité personnelle dans l'élaboration d'un choix d'orientation scolaire et professionnelle.

Bien-être et indécision vocationnelle

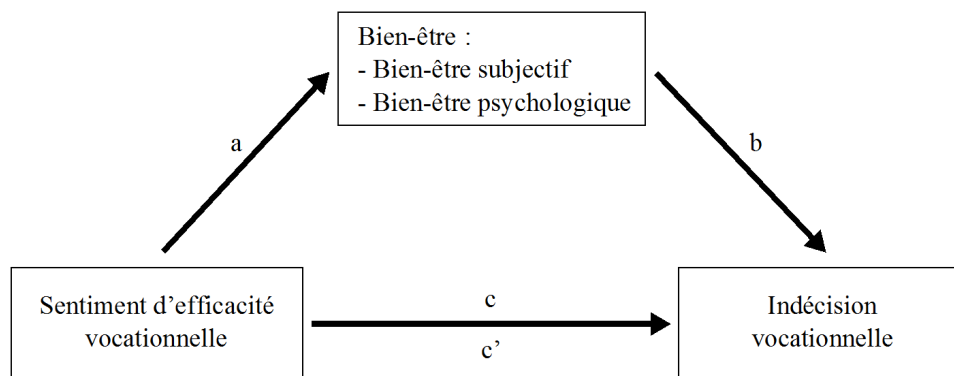
- 9 L'indécision vocationnelle se définit comme l'incapacité d'un individu à choisir une filière de formation ou un métier alors que le contexte l'impose (Forner, 2007). Il existe de nombreuses approches permettant d'expliquer l'indécision vocationnelle chez l'adolescent et le jeune adulte (pour une revue voir Forner, 2007). Nous avons décidé de nous intéresser plus particulièrement aux effets des ressources émotionnelles et cognitives associées au bien-être sur l'indécision vocationnelle.

- 10 Plusieurs recherches ont postulé qu'une certaine détresse psychologique (Constantine & Flores, 2006 ; Larson & Majors, 1998 ; Saunders et al., 2000), un état anxieux (Campagna & Curtis, 2007 ; Newman, Fuqua, & Seaworth, 1989 ; Son & Son, 2005), une faible estime de soi (Chartrand et al., 1994), une faible satisfaction générale (Arnold, 1989 ; Lounsbury, Tatum, Chambers, Owens, & Gibson, 1999) ou de faibles ressources affectives (Brown & Ryan Krane, 2000 ; Rottinghaus et al., 2009) pouvaient potentiellement affecter les capacités d'une personne à formuler un choix d'orientation scolaire et professionnelle conduisant à une indécision vocationnelle. Selon plusieurs auteurs (Diener & Diener, 2009 ; Diener et al., 1999), l'ensemble de ces dimensions se définissent autant comme des variables relatives au bien-être psychologique (cf. estime de soi) que relatives au bien-être subjectif (cf. anxiété, satisfaction, affects). Les effets de l'indécision vocationnelle sur le bien-être ont également été explorés amenant à considérer l'existence d'une relation réciproque entre ces construits (Hirschi, 2011). Certains auteurs ont notamment mis en évidence que le fait d'avoir un but défini à poursuivre (ici un projet d'orientation scolaire et professionnelle) était associé à un niveau de bien-être élevé (Walsh & Eggerth, 2005). Selon Erikson (1959), la définition d'un projet d'orientation scolaire et professionnelle contribuerait à la construction de l'identité de l'adolescent et au développement de soi conduisant à une augmentation du niveau de bien-être. L'existence d'une relation réciproque tend à complexifier l'étude de la relation entre le bien-être et l'indécision vocationnelle amenant souvent le chercheur à formuler un choix épistémologique (Hirschi, 2011 ; Utahakumar, Schimmack, Hartung, & Rogers, 2010). Dans notre étude, nous cherchons à examiner le rôle médiateur du bien-être dans la relation entre le sentiment d'efficacité vocationnelle et l'indécision vocationnelle. En d'autres termes, cela nous amène à considérer le bien-être comme un antécédent de l'indécision vocationnelle. Cependant, l'hypothèse d'un effet de l'indécision vocationnelle sur le bien-être ne peut pas être écartée et appelle à la prudence dans l'interprétation des résultats (Hirschi, 2011).
- 11 Selon la théorie sociocognitive de carrière (Lent et al., 1994) et les travaux de Guay, Sénécal, Gauthier et Fernet (2003) se basant sur la théorie de l'autodétermination (Ryan & Deci, 2001), le sentiment d'efficacité vocationnelle est considéré comme un antécédent causal de l'indécision vocationnelle. En d'autres termes, un faible sentiment d'efficacité vocationnelle serait prédicteur d'une indécision vocationnelle élevée. D'ailleurs, de nombreux travaux ont largement analysé cette relation tendant à accepter ce lien de causalité (Betz & Voyten, 1997 ; Chun & Lee, 2008 ; Jeong & Noh, 2008 ; Park & Lee, 2007). Néanmoins, la nature causale de la relation entre le sentiment d'efficacité vocationnelle et l'indécision vocationnelle n'a pas pu être démontrée dans l'étude longitudinale de Creed, Patton et Prideaux (2006) menée auprès de lycéens australiens, ces auteurs suggérant l'existence d'une ou de plusieurs variables médiatrices à identifier. Suivant ces résultats, le bien-être pourrait être une variable médiatrice potentielle dans la relation entre le sentiment d'efficacité vocationnelle et l'indécision vocationnelle.
- 12 À notre connaissance, aucune étude n'a encore exploré le rôle médiateur du bien-être (psychologique et subjectif) sur la relation entre le sentiment d'efficacité vocationnelle et l'indécision vocationnelle. Nous tenterons donc de suivre les recommandations de Rottinghaus et al. (2009) en intégrant l'ensemble de ces mesures dans notre protocole de recherche.

Objectifs de l'étude

- 13 L'objectif de cette étude est d'analyser le rôle médiateur du bien-être dans la relation entre le sentiment d'efficacité vocationnelle et l'indécision vocationnelle de lycéens sud-coréens. Plus précisément, dans un premier temps, nous analyserons les relations entre le bien-être et ces deux variables vocationnelles. Trois hypothèses ont été formulées :
- 14 H1 : Plus le sentiment d'efficacité vocationnelle est élevé, plus le niveau de bien-être est élevé ;
- 15 H2 : Plus le niveau de bien-être est élevé, plus l'indécision vocationnelle est faible ;
- 16 H3 : Plus le sentiment d'efficacité vocationnelle est élevé, plus l'indécision vocationnelle est faible.
- 17 Puis, dans un second temps, en nous appuyant sur notre analyse de la littérature, nous examinerons le rôle médiateur du bien-être dans la relation entre le sentiment d'efficacité vocationnelle et l'indécision vocationnelle. Plusieurs composantes du bien-être psychologique et du bien-être subjectif seront prises en compte dans notre analyse. Ainsi nous posons comme quatrième hypothèse (H4) que la relation entre le sentiment d'efficacité vocationnelle et l'indécision vocationnelle est partiellement médiatisée par le bien-être (cf. figure 1).
- 18 Dans la mesure où plusieurs études réalisées auprès d'adolescents sud-coréens dont celle de Tak (1996) ont souligné des différences significatives mais modérées entre les filles et les garçons dans l'indécision vocationnelle, nous intégrerons également dans nos modèles le contrôle de l'effet du sexe sur l'ensemble des variables.

Figure 1. Modèle hypothétique du rôle médiateur du bien-être sur la relation entre sentiment d'efficacité vocationnelle et indécision vocationnelle



Note. a = Effet du sentiment d'efficacité vocationnelle sur le bien-être ; b = Effet du bien-être sur l'indécision vocationnelle ; c = Effet total du sentiment d'efficacité vocationnelle sur l'indécision vocationnelle ; c' = Effet direct du sentiment d'efficacité vocationnelle sur l'indécision vocationnelle (effet direct = effet total – effet indirect).

Figure 1. Hypothetical model of the mediator role of well-being in the relationship between vocational efficiency and career indecision

Méthode

Participants

- 19 Deux cent quarante-trois lycéens sud-coréens en classe de première générale inscrits dans un lycée général public et mixte situé dans la région de Gyeonggi-do (en banlieue de Séoul) ont été interrogés dans le cadre de cette recherche. Cinq profils ont dû être écartés de l'analyse à cause d'un nombre important de non-réponses ou d'un âge extrême par rapport à la courbe de distribution (soit moins de 2 % de l'échantillon total). Parmi les 238 participants composant l'échantillon final, il y a 83 garçons (35 %) et 155 filles (65 %) âgés de 15 à 17 ans ($M = 16.03$; $ET = .55$). À la question relative au projet de formation envisagé après le lycée, 76 % des lycéens envisagent d'entrer à l'université, 2 % des lycéens n'envisagent pas de poursuivre un cycle universitaire, 21 % des lycéens ne savent pas ce qu'ils feront et moins de 1 % n'ont pas répondu à cette question. Enfin, 68 % des lycéens interrogés ont une idée du métier qu'ils souhaitent exercer plus tard, 29 % des lycéens ne savent pas ce qu'ils souhaiteraient faire comme métier et 2 % n'ont pas répondu à cette question.

Mesures

Mesures du bien-être psychologique

- 20 L'échelle d'épanouissement psychologique ou *Flourishing Scale* (Diener et al., 2010) est un questionnaire autoadministré de 8 items permettant de mesurer différents aspects associés au bien-être psychologique. Tous les items sont évalués par une échelle d'appro« Totalemment d'accord ». Cette échelle a été adaptée en coréen par les auteurs de cet bation de type Likert en 7 points allant de 1 « Totalemment pas d'accord » à 7 article¹ suivant les recommandations de Van de Vijver et Leung (1997). Le coefficient de consistance interne alpha de Cronbach de cette échelle auprès de notre échantillon d'étude est de .87.
- 21 L'échelle d'estime de soi de Rosenberg ou *Rosenberg Self-Esteem Scale* (Rosenberg, 1965) validée en coréen par Lee, Nam, Lee, Lee et Lee (2009) est un questionnaire autoadministré de 10 items permettant de mesurer l'estime de soi. Cinq sont positifs et 5 négatifs nécessitant d'inverser le score de ces derniers pour obtenir un score global positif. Tous les items sont évalués à l'aide d'une échelle d'approbation de type Likert en 4 points allant de 1 « Pas du tout d'accord » à 4 « Tout à faire d'accord ». Le coefficient de consistance interne alpha de Cronbach obtenu est de .87.

Mesures du bien-être subjectif

- 22 L'échelle de satisfaction générale ou *Satisfaction With Life Scale* (Diener, Emmons, Larsen, & Griffin, 1985) adaptée et validée en coréen dans sa dernière version par Kim (2007) est un questionnaire autoadministré de 5 items permettant de mesurer la satisfaction générale. Elle correspond à une mesure de la dimension cognitive du bien-être subjectif (Diener et al., 1999). Tous les items sont évalués à l'aide d'une échelle d'approbation de type Likert en 7 points allant de 1 « Fort désaccord » à 7 « Fortement d'accord ». L'alpha de Cronbach calculé est de 0,85.

- 23 Les échelles d'affect positif et d'affect négatif ou *Positive and Negative Affect Schedule* (Watson, Clark, & Tellegen, 1988) validées en coréen par Lee, Kim, & Lee (2003) est un questionnaire autoadministré de 20 items permettant de mesurer les affects positifs et les affects négatifs ressentis au cours de la dernière semaine. Ces échelles correspondent à une mesure des dimensions affectives du bien-être subjectif (Diener et al., 1999). Chaque dimension est évaluée par 10 items en utilisant une échelle d'approbation de type Likert en 5 points allant de 1 « Très peu / Pas du tout » à 5 « Très fortement ». Les coefficients de consistance interne alpha de Cronbach de cette échelle sont respectivement de 0,85 et 0,81 pour les affects positifs et négatifs.

Mesures de l'indécision vocationnelle et du sentiment d'efficacité vocationnelle

- 24 L'inventaire coréen d'indécision vocationnelle ou *Korean Career Indecision Inventory* (Tak & Lee, 2003) est un questionnaire autoadministré de 22 items permettant de mesurer l'indécision vocationnelle dans le contexte coréen. L'inventaire se compose de cinq dimensions incluant le manque d'information, l'identité de soi, le besoin de reconnaissance, l'indécisivité et les barrières externes perçues. Les participants indiquent leurs réponses à l'aide d'une échelle d'approbation de type Likert en 5 points allant de 1 « Totalement pas d'accord » à 5 « Totalement d'accord ». Le coefficient de consistance interne alpha de Cronbach calculé est de .89 pour l'ensemble de l'échelle.
- 25 L'échelle du sentiment d'efficacité vocationnelle – version courte ou *Career Decision Self-Efficacy Scale - Short Form* (Betz & Taylor, 2001) adaptée en coréen par Lee et Lee (2000) est un questionnaire autoadministré de 25 items permettant de mesurer les compétences perçues dans la réalisation d'un choix d'orientation. Les participants indiquent leurs réponses sur une échelle d'approbation de type Likert en 5 points allant de 1 « Pas du tout confiant » à 5 « Complètement confiant ». L'alpha de Cronbach de cette échelle est de .92.

Procédure

- 26 Dès l'obtention de l'autorisation du responsable d'établissement, tous les participants ont complété ce questionnaire de manière volontaire et anonyme après avoir été informés des objectifs de cette étude et de la confidentialité des données. La passation a duré environ 20 à 25 minutes et s'est déroulée dans leur salle de classe sous la direction de leur enseignant référent.

Résultats

- 27 Nous utiliserons le logiciel SPSS (version 21) pour réaliser l'ensemble de l'analyse des données incluant des analyses de corrélation et de médiation. Suivant la procédure de Baron et Kenny (1986), une analyse de médiation ne peut être réalisée que si les relations entre la variable indépendante, la variable médiatrice et la variable dépendante sont corrélées significativement. Nous suivrons donc cette démarche dans l'analyse de nos résultats. Les moyennes et les écart-types de l'ensemble des variables sont présentés dans le Tableau 1.

Analyse corrélacionnelle de l'ensemble des variables

- 28 Suivant le Tableau 1, l'analyse des liens de corrélation entre l'ensemble des variables montre qu'un sentiment d'efficacité vocationnelle élevé est lié à des indices de bien-être élevés incluant l'épanouissement psychologique ($r = .61$), l'estime de soi ($r = .54$), la satisfaction générale ($r = .41$), les affects positifs ($r = .38$) et les affects négatifs ($r = -.21$). Toutes ces relations ont des effets allant de moyens à assez importants et sont significatives à $p < .01$. Ces résultats vont dans le sens de l'hypothèse H1. De plus, une indécision vocationnelle élevée est liée à des indices de bien-être faibles incluant l'épanouissement psychologique ($r = -.42$), l'estime de soi ($r = -.49$), la satisfaction générale ($r = -.36$), les affects positifs ($r = -.31$) et les affects négatifs ($r = .33$). Toutes ces relations sont relativement importantes et significatives à $p < .01$ et tendent à confirmer l'hypothèse H2. Enfin, il y a une corrélation négative entre l'indécision vocationnelle et le sentiment d'efficacité vocationnelle ($r = -.58$) suggérant qu'un sentiment d'efficacité vocationnelle est associé à une faible indécision vocationnelle. Cette relation est assez importante et significative à $p < .01$, ce qui confirme l'hypothèse H3.

Tableau 1

Corrélations, moyenne et écart-type pour l'ensemble des variables

	1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.
1. Épanouissement psychologique	-						
2. Estime de soi	+.70*	-					
3. Satisfaction générale	+.63*	+.59*	-				
4. Affects positifs	+.48*	+.44*	+.44*	-			
5. Affects négatifs	-.34*	-.40*	-.41*	+.05+	-		
6. Sentiment d'efficacité vocationnelle	+.61*	+.54*	+.41*	+.38*	-.21*	-	
7. Indécision vocationnelle	-.42*	-.49*	-.36*	-.31*	+.33*	-.58*	-
<i>M</i>	38.01	25.82	18.65	30.37	26.85	79.29	58.81
<i>ET</i>	7.71	4.91	5.88	6.74	7.15	14.94	13.96

- 29 Note. $N = 238$. * $p < .01$.

Table 1

Correlations, mean and standard deviation for all variables

Analyse de l'effet du sexe

Tableau 2

Différences de moyennes pour l'ensemble des variables en fonction du sexe

	Garçons (N = 83)		Filles (N = 155)		Différences de moyenne		
	M	ET	M	ET	t	p	η^2
1. Épanouissement psychologique	38.72	7.40	37.63	7.87	1.05	.30	< .01
2. Estime de soi	26.02	5.10	25.70	4.81	.48	.63	< .01
3. Satisfaction générale	19.81	5.54	18.03	5.98	2.25	.05	.02
4. Affects positifs	31.67	6.82	29.67	6.61	2.21	.05	.02
5. Affects négatifs	25.53	6.36	27.55	7.46	- 2.10	.05	.02
6. Sentiment d'efficacité vocationnelle	81.13	13.92	78.31	15.41	1.39	.17	< .01
7. Indécision vocationnelle	55.14	14.38	6.77	13.36	- 3.01	.01	.04

30 Note. ddl = 236.

Table 2

Mean differences for all variables by gender

31 L'analyse de l'effet du sexe indique que les filles présentent une indécision vocationnelle plus élevée que les garçons avec $t = - 3.01$, $p < .01$ bien que les effets observés restent assez modestes avec $\eta^2 = .04^2$ (voir Tableau 2). Ensuite, les garçons présentent, d'une manière générale, des indices de bien-être plus élevés que les filles incluant la satisfaction générale ($t = 2.25$, $p < .05$), les affects positifs ($t = 2.21$, $p < .05$) et les affects négatifs ($t = - 2.10$, $p < .05$) bien que les effets observés restent faibles avec pour l'ensemble de ces variables $\eta^2 = .02$. Ces indices du bien-être concernent plus spécifiquement les dimensions du bien-être subjectif.

Tableau 3

Analyse de régression simple des variables sur l'indécision vocationnelle

	β	p	Erreur standard	R^2
Sentiment d'efficacité vocationnelle	- .58	.01	.05	.34
Épanouissement psychologique	- .42	.01	.11	.17
Estime de soi	- .49	.01	.16	.24

Satisfaction générale	-.36	.01	.14	.13
Affects positifs	-.31	.01	.13	.10
Affects négatifs	.33	.01	.12	.11

32 Note. $N = 238$.

Table 3

Simple regression analysis for variables predicting career indecision

Analyse du rôle médiateur du bien-être

33 Nous avons voulu approfondir les liens entre les variables en faisant une analyse de régression simple de l'ensemble des variables sur l'indécision vocationnelle (voir Tableau 3). Les résultats indiquent que le sentiment d'efficacité vocationnelle est la variable la plus importante expliquant 34 % de la variance de l'indécision vocationnelle ($p < .01$) tandis que l'épanouissement psychologique et l'estime de soi expliquent respectivement 17 % et 24 % de la variance de l'indécision vocationnelle ($p < .01$). Des analyses de régression hiérarchique indiquent que l'ensemble de ces six variables explique 44 % de la variance totale de l'indécision vocationnelle ($R^2 = .44, p < .01$) après le contrôle de l'effet sexe (voir Tableau 4). Cependant, les seules variables significatives dans ce modèle sont le sentiment d'efficacité vocationnelle ($\beta = -.57, p < .01$), les affects négatifs ($\beta = .16, p < .01$) et l'estime de soi ($\beta = -.22, p < .01$). En revanche, sans inclure le sentiment d'efficacité vocationnelle, l'ensemble des variables relatives au bien-être explique 28 % de la variance totale de l'indécision vocationnelle après le contrôle de l'effet sexe ($R^2 = .28, p < .01$). Dans ce modèle, les variables significatives sont les affects négatifs ($\beta = .15, p < .05$) et l'estime de soi ($\beta = -.33, p < .01$).

Tableau 4

Analyse de régression hiérarchique des variables sur l'indécision vocationnelle

	A	Erreur standard	β	t	R^2
Bloc 1 : Variable démographique					.04
Sexe	5.62	1.87	.19	3.01*	
Bloc 2 : Variable vocationnelle					.37
Sentiment d'efficacité vocationnelle	-.53	.05	-.57	-10.78*	
Bloc 3 : Variable du bien-être					.07
Épanouissement psychologique	.21	.15	.12	1.41	
Estime de soi	-.63	.22	-.22	-2.90*	
Satisfaction générale	-.01	.17	-.00	-.06	

Affects positifs	-.14	.13	-.07	-1.09	
Affects négatifs	.31	.11	.16	2.74*	

Note. $N = 238$. * $p < .01$.

Table 4

Hierarchical regression analysis for variables predicting career indecision

Tableau 5

Analyse de l'effet médiateur des variables relatives au bien-être sur la relation entre sentiment d'efficacité vocationnelle et indécision vocationnelle avec contrôle de l'effet sexe

	Effets indirects du sentiment d'efficacité vocationnelle sur l'indécision vocationnelle										
	Relation a		Relation b		Relation c		Relation c'		Estimation	IC 95 %	
	β	p	β	p	β	p	β	p	β	Faible	Haut
Épanouissement psychologique	.31	.01	-.18	>.05	-.53	.01	-.47	.01	-.06	-.15	.04
Estime de soi	.18	.01	-.72	.01	-.53	.01	-.40	.01	-.13	-.20	-.07
Satisfaction générale	.16	.01	-.32	.05	-.53	.01	-.48	.01	-.05	-.10	-.003
Affects positifs	.17	.01	-.18	>.05	-.53	.01	-.50	.01	-.03	-.08	.01
Affects négatifs	-.09	.01	.39	.01	-.53	.01	-.49	.01	-.04	-.08	-.01

Note. $N = 238$. IC = Intervalle de confiance à 95 % avec une correction et une accélération des biais et avec un échantillon probabiliste $N = 10\ 000$. Voir figure 1 pour la définition des paramètres a, b, c et c'.

Table 5

Mediator effect analysis of well-being-related variables in the relationship between vocational efficiency and career indecision, with control of the gender effect

- 34 L'analyse de médiation a été réalisée suivant la procédure définie par Preacher et Hayes (2008). Dans cette procédure, quatre paramètres (a, b, c et c') sont analysés suivant la figure 1. Les effets directs du sentiment d'efficacité vocationnelle sur l'indécision vocationnelle vont être calculés en se basant sur la différence observée entre les effets totaux et les effets indirects médiatisés par le bien-être subjectif et psychologique. Ces analyses vont également permettre d'estimer la significativité des effets indirects à partir de la méthode de Monte-Carlo en générant un échantillon probabiliste à $N = 10\ 000$ à partir de l'échantillon d'étude. Cette méthode va ensuite permettre d'obtenir un intervalle de confiance à 95 % avec une correction et une accélération des biais. L'inclusion de l'estimation des effets indirects dans l'intervalle de confiance permet de conclure à la significativité de ces effets (Preacher & Hayes, 2008). L'effet du sexe sera également contrôlé dans cette analyse de médiation.
- 35 L'analyse de médiation montre d'une manière générale que les effets indirects du sentiment d'efficacité vocationnelle sur l'indécision vocationnelle par l'intermédiaire des variables relatives au bien-être sont assez faibles comparativement aux effets directs

(voir Tableau 5). En effet, l'estimation des effets indirects varie entre $- .03$ pour les affects positifs (IC à 95 % : $[- .08 ; .01]$) et $- .13$ pour l'estime de soi (IC à 95 % : $[- .20 ; - .07]$). Les analyses de régression montrent que l'estime de soi, la satisfaction générale et l'épanouissement psychologique sont les variables médiatrices les plus importantes. Lorsque l'ensemble des variables médiatrices sont contrôlées, les effets directs sont $\beta = - .43$ ($t = - 7.05, p < .01$), tandis que les effets indirects sont $\beta = - .10$ (IC à 95 % : $[- .20 ; .001]$). En somme, les effets indirects restent relativement modestes représentant environ 19 % des effets totaux. Ils indiquent qu'une partie des effets du sentiment d'efficacité vocationnelle est médiatisée par les variables relatives au bien-être. Ces résultats tendent à confirmer la validité de l'hypothèse H4. Des analyses complémentaires sans le contrôle de l'effet sexe mettent en évidence des résultats très similaires, ce qui signifie que l'effet sexe a un impact négligeable sur l'ensemble de l'analyse de médiation conduite.

Discussion

- 36 L'un des objectifs principaux de cette étude était d'évaluer les relations entre les variables relatives au bien-être, le sentiment d'efficacité vocationnelle et l'indécision vocationnelle. Nos analyses montrent de fortes corrélations entre l'ensemble de ces variables, ce qui confirme l'implication des ressources émotionnelles et cognitives relatives au bien-être dans le processus du choix d'orientation (Rottinghaus et al., 2009 ; Saunders et al., 2000 ; Forner, 2007). Les trois premières hypothèses semblent donc se vérifier. Néanmoins, les résultats suggèrent une distinction dans l'effet du bien-être psychologique et du bien-être subjectif sur l'indécision vocationnelle. En effet, le bien-être psychologique explique une part de variance plus importante de cette variable par rapport au bien-être subjectif. Cela peut s'expliquer par le fait que la réalisation d'un choix d'orientation peut être assimilée à la poursuite d'un but qui vient participer au développement de soi (Walsh & Eggerth, 2005) suivant davantage une conception eudémonique qu'une conception hédoniste du bien-être (Ryan & Deci, 2001). Le sentiment d'efficacité vocationnelle et l'ensemble des variables relatives au bien-être (cinq variables regroupées) expliquent respectivement 34 % et 28 % de la variance totale de l'indécision vocationnelle, ce qui confirme le rôle essentiel de cette première variable dans le processus d'indécision vocationnelle (Betz & Voyten, 1997 ; Chun & Lee, 2008 ; Jeong & Noh, 2008 ; Park & Lee, 2007). Plus précisément, les analyses de régression multiple indiquent que seuls le sentiment d'efficacité vocationnelle, les affects négatifs et l'estime de soi expliquent significativement la variance de l'indécision vocationnelle. Ces résultats tendent à confirmer plusieurs modèles théoriques récents de l'indécision vocationnelle soulignant l'importance du sentiment d'efficacité vocationnelle et de l'affectivité négative dans ce phénomène (Brown & Rector, 2008 ; Brown & Ryan Krane, 2000 ; Hammond, Lockman, & Boling, 2010 ; Saka & Gati, 2007).
- 37 Le deuxième objectif était de tester l'effet médiateur du bien-être dans la relation entre sentiment d'efficacité vocationnelle et indécision vocationnelle. Notre quatrième hypothèse est également vérifiée. Les résultats indiquent que 81 % des effets du sentiment d'efficacité vocationnelle sont des effets directs, ce qui signifie que les variables relatives au bien-être ont un effet médiateur modeste rejoignant les travaux de Rottinghaus et al. (2009). Néanmoins, toutes ces variables prises individuellement médiatisent entre 6 % (affects positifs) et 25 % (estime de soi) de la relation entre le sentiment d'efficacité vocationnelle et l'indécision vocationnelle (différentiel entre les

- effets directs et les effets indirects du sentiment d'efficacité vocationnelle). Ce sont les variables relatives au bien-être psychologique qui ont les effets les plus importants. Ces résultats montrent encore une fois le rôle supérieur du bien-être psychologique par rapport au bien-être subjectif dans l'indécision vocationnelle (Ryan & Deci, 2001).
- 38 Enfin, l'analyse de l'effet du sexe sur l'ensemble des variables a mis en évidence des différences significatives portant uniquement sur l'indécision vocationnelle et sur les variables relatives au bien-être subjectif. Une plus grande indécision vocationnelle chez les adolescentes coréennes a également été rapportée par Tak (1996) et peut s'expliquer par une centration de la société coréenne plus importante en direction des besoins de l'homme pouvant l'amener à exprimer des choix d'orientation précis plus précocement (Lee, 2005). Des indicateurs de bien-être subjectif plus élevés chez les adolescents coréens convergent également vers les résultats des études précédentes (Cha, 2003 ; Diener & Diener, 2009 ; Lee et al., 2003). Néanmoins, les différences observées restent faibles. L'absence de différence significative liée au sexe concernant les variables relatives au bien-être psychologique au sein de cette population avait également été signalée dans l'étude de Farruggia, Chen, Greenberger, Dmitrieva et Macek (2004). L'effet du sexe a un impact très réduit, voire négligeable dans l'analyse de médiation menée dans cette étude. Ces faibles différences entre les adolescents et les adolescentes pourraient s'expliquer par le fait que cette population traverse un parcours scolaire similaire et se retrouvent confronter sensiblement aux mêmes conditions d'apprentissage et notamment la pression à la réussite scolaire (Ahn & Baek, 2013 ; Kim & Park, 2008).
- 39 Plusieurs limites sont présentes dans cette étude. Il semble difficile de pouvoir déterminer les liens de causalité pour l'ensemble de ces variables. Dans notre étude, les effets du bien-être sur l'indécision vocationnelle ont été explorés sans rejeter l'hypothèse d'effets possibles de l'indécision vocationnelle sur le bien-être (Hirschi, 2011 ; Utahakumar et al., 2010). Des études longitudinales explorant plusieurs dimensions du bien-être psychologique, du bien-être subjectif et des processus décisionnels dans le choix d'orientation scolaire et professionnelle seraient nécessaires pour mieux comprendre le processus mis en jeu (Rottinghaus et al., 2009). Ensuite, la mesure du bien-être psychologique devrait s'élargir en s'intéressant notamment à des approches multidimensionnelles du concept comme les échelles de Ryff et Keyes (1995, six dimensions) ou encore en développant des outils spécifiques à la population interrogée. Enfin, nos résultats se fondent sur des données recueillies dans un lycée général (forme dominante d'établissement d'enseignement secondaire) présentant un ratio légèrement déséquilibré entre les filles et les garçons par rapport à ce qui est observé dans une population représentative. Cette étude devrait donc être étendue à une population plus complète de lycéens en matière de caractéristiques sociodémographiques, de régions géographiques, de niveaux scolaires ou encore de types d'établissement scolaire. Ces prolongements pourraient -permettre de généraliser les résultats observés.
- 40 Cette recherche ouvre plusieurs perspectives quant au rôle de la psychologie positive dans le champ de l'orientation scolaire et professionnelle. La psychologie positive fait l'objet de plus en plus d'attention dans la recherche en -psychologie. Elle s'intéresse plus particulièrement aux mécanismes qui peuvent permettre à l'individu de s'épanouir et de réaliser son potentiel (Lecomte, 2009). Le choix d'orientation prend alors une place particulière car il peut être un élément déterminant dans la réalisation de soi suivant cette approche. Il semble donc important de continuer à étudier le rôle respectif du bien-être psychologique et du bien-être subjectif chez l'adolescent et notamment la manière

dont ces concepts peuvent être utilisés dans le cadre d'interventions centrées sur le développement vocationnel. Avec l'arrivée au pouvoir d'un nouveau gouvernement sud-coréen en février 2013, plusieurs débats portant sur la promotion du bien-être à l'école pour aider les élèves à construire leur projet d'orientation ont eu lieu. À ce titre, le recteur de Séoul cherche à mettre en place des programmes destinés à promouvoir le bien-être et l'exploration des choix d'orientation (Korean Herald, 27 mars 2013)³. Cette volonté politique confirme l'importance d'explorer les effets du bien-être sur la construction du projet d'orientation scolaire.

- 41 Ensuite, cette étude se positionne dans un contexte où l'élargissement du cadre d'intervention du conseiller d'orientation auprès de personnes en situation d'indécision vocationnelle est très débattu dans la littérature scientifique actuelle. En effet, plusieurs auteurs évoquent la possibilité d'une interface problèmes personnels – problèmes vocationnels où l'exploration des caractéristiques émotionnelles et cognitives serait davantage investie (Brown & Ryan Krane, 2000 ; Rottinghaus et al., 2009 ; Saunders et al., 2000). La question de savoir si le conseil en orientation devrait se limiter strictement à de l'information ou au contraire s'élargir vers des aspects plus intimes et plus holistiques de l'individu fut initialement évoquée par Hackett (1993) et persiste encore aujourd'hui dans les débats. L'issue est d'autant plus importante car elle peut avoir une influence sur la formation initiale des conseillers d'orientation et sur la place de la psychologie dans cette formation. Le développement récent de certaines théories dans le champ de l'orientation comme les approches constructivistes (Savickas et al., 2009) et la place accordée à la promotion du bien-être et à l'épanouissement personnel dans ces mêmes théories (Brown & Ryan Krane, 2000 ; Lent, 2004 ; Walsh, 2008) apportent également une contribution à ce débat. En Corée du Sud, la pression imposée aux élèves et aux étudiants dans une société qui prône la réussite académique comme modèle de réussite sociale pourrait suggérer que le conseiller d'orientation puisse élargir ses compétences dans cette direction. Ainsi, dans une vision plus globale, la reconsidération du processus de choix d'orientation vers une démarche tout au long de la vie et les incertitudes socio-économiques pesant sur l'emploi et sur le style de vie (Gingras, 2005 ; Savickas et al., 2009) peuvent amener l'adolescent « post-moderne » à éprouver des difficultés personnelles à se construire une identité stable dans un projet d'orientation qui se veut incertain et évolutif.

BIBLIOGRAPHIE

A framework for growth and social cohesion in Korea. (OCDE, 2011). <http://www.oecd.org> (rapport consulté le 6 février 2013).

Ahn, S-Y., & Baek, H.-J. (2013). Academic achievement-oriented Society and its relationship to the psychological well-being of Korean adolescents. In C.-C. Yi (Ed.), *The psychological well-being of East Asian Youth* (pp. 265-279). London: Springer.

Arnold, J. (1989). Career decidedness and psychological well-being: A two cohort longitudinal study of undergraduate students and recent graduates. *Journal of Occupational Psychology*, 62, 163-176.

- Bandura, A. (1997). *Self-efficacy: the exercise of control*. New York: Freeman.
- Baron, R. M., & Kenny, D. A. (1986). The moderator-mediator variable distinction in social psychological research: Conceptual, strategic, and statistical considerations. *Journal of Personality and Social Psychology*, 51, 1173-1182.
- Betz, N. E. & Taylor, K. M. (2001, February). *Manual for the Career Decision Self-Efficacy Scale and CDMSE - Short Form* (Department of Psychology, Ohio State University. Columbus: OH).
- Betz, N. E. (2007). Career self-efficacy: Exemplary recent research and emerging directions. *Journal of Career Assessment*, 15, 403-422.
- Betz, N. E., & Voyten, K. K. (1997). Efficacy and outcome expectations influence career exploration and decidedness. *Career Development Quarterly*, 46, 179-189.
- Blanchard, S., Lieury, A., Le Cam, M., & Rocher, T. (2013). Motivation et sentiment d'efficacité personnelle chez 30 000 élèves de 6^e du collège français. *Bulletin de psychologie*, 523, 23-35.
- Blustein, D. L. (2006). *The psychology of working: A new perspective for career development, counseling, and public policy*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum.
- Brief, A. P., Butcher, A. H., George, J. M., & Link, K. E. (1993). Integrating bottom-up and top-down theories of subjective well-being: The case of health. *Journal of Personality and Social Psychology*, 64, 646-653.
- Brown, S. D., & Rector, C. C. (2008). Conceptualizing and diagnosing problems in vocational decision making. In S. D. Brown & R. W. Lent (Eds.), *Handbook of counseling psychology* (4th ed., pp. 392-407). New York: Wiley.
- Brown, S. D., & Ryan Krane, N. E. (2000). Four (or five) sessions and a cloud of dust: Old assumptions and new observations about career counseling. In S. D. Brown, & R. W. Lent (Eds.), *Handbook of counseling psychology* (3rd ed., pp. 740-766). New York: Wiley.
- Campagna, C. G., & Curtis, G. J. (2007). So worried I don't know what to be: Anxiety is associated with increased career indecision and reduced career certainty. *Australian Journal of Guidance and Counseling*, 17, 91-96.
- Caprara, G. V., Steca, P., Gerbino, M., Paciello, M., & Vecchio, G. M. (2006). Looking for adolescents' well-being: Self-efficacy beliefs as determinants of positive thinking and happiness. *Epidemiology and Psychiatric Sciences*, 15, 30-43.
- Cha, K.-H. (2003). Subjective well-being among College students. *Social Indicators Research*, 62-63, 455-477.
- Chartrand, J. M., Martin, W. F., Robbins, S. B., McAuliffe, G. J., Pickering, J. W., & Calliotte, J. A. (1994). Testing a level versus an interactional view of career indecision. *Journal of Career Assessment*, 2, 55-69.
- Chun, S. J., & Lee, K. H. (2008). An examination of effect models of internal career barriers and contextual barrier on Korean college students' career decision-making processes according to Holland's interest themes. *The Korean Journal of Counseling and Psychotherapy*, 2, 407-43.
- Constantine, M. G., & Flores, L. Y. (2006). Psychological distress, perceived family conflict, and career development issues in college students of color. *Journal of Career Assessment*, 14, 354-369.
- Creed, P., Patton, W., & Prideaux, L.-A. (2006). Causal relationship between career indecision and career decision-making self-efficacy: A longitudinal cross-lagged analysis. *Journal of Career Development*, 33, 47-65.

- Crites, J. O. (1978). *Administration and use manual for the career maturity inventory (2nd ed.)*. Monterey, CA: CTB/McGraw-Hill.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1995). Human autonomy: The basis for true self-esteem. In M. Kernis (Ed.), *Efficacy, agency, and self-esteem* (pp. 31-49). New York: Plenum.
- Diener, E., & Diener, M. (2009). Cross-cultural correlates of life satisfaction and self-esteem. In E. Diener (éd.), *Culture and well-being* (pp. 71-92). Oxford: Oxford University Press.
- Diener, E., Emmons, R. A., Larsen, R. J., & Griffin, S. (1985). The Satisfaction With Life Scale. *Journal of Personality Assessment*, 49, 71-75.
- Diener, E., Suh, E. M., Kim-Prieto, C., Biswas-Diener, R., & Tay, L. S. (2011, 19 février). *Unhappiness in South Korea: Why it is high and what might be done about it*. Communication présentée au colloque annuel de la Korean Psychological Association, Séoul, Corée Sud.
- Diener, E., Suh, E. M., Lucas, R. E., & Smith, H. L. (1999). Subjective well-being: Three decades of progress. *Psychological Bulletin*, 125, 276-302.
- Diener, E., Wirtz, D., Tov, W., Kim-Prieto, C., Choi, D.-W., Shigehiro, O., & Biswas-Diener, R. (2010). New well-being measures: Short scales to assess flourishing and positive and negative feelings. *Social Indicators Research*, 97, 143-156.
- Dosnon, O. (1996). L'indécision face au choix scolaire ou professionnel : Concepts et mesures. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 25, 129-168.
- Erikson, E. H. (1959). *Identity and the life cycle: Selected papers*. New York: International University Press.
- Farruggia, S. P., Chen, C., Greenberger, E., Dmitrieva, J., & Macek, P. (2004). Adolescent self-esteem in cross-cultural perspective: Testing measurement equivalence and a mediation model. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 35, 719-733.
- Forner, Y. (2007). L'indécision de carrière des adolescents. *Le Travail Humain*, 7, 213-234.
- Gingras, M. (2005). L'orientation tout au long de la vie : une réalité incontournable du développement de carrière des adultes. *Psychologie du Travail et des Organisations*, 11, 115-128.
- Guay, F., Senécal, C., Gauthier, L., & Fernet, C. (2003). Predicting career indecision: A self-determination theory perspective. *Journal of Counseling Psychology*, 5, 165-177.
- Ha, S. E., & Kim, S. (2012). Personality and subjective well-being: Evidence from South Korea. *Social Indicators Research* (18 février 2012), pp. 1-19.
- Hackett, G. (1993). Career counseling and psychotherapy: False dichotomies and recommended remedies. *Journal of Career Assessment*, 1, 105-117.
- Hackett, G., & Betz, N. E. (1981). A self-efficacy approach to the career development of women. *Journal of Vocational Behavior*, 18, 326-339.
- Hammond, M. S., Lockman, J. D., & Boling, T. (2010). A test of the tripartite model of career indecision of Brown and Krane for African Americans incorporating emotional intelligence and positive affect. *Journal of Career Assessment*, 18, 161-176.
- Henderson, L.W., & Knight, T. (2012). Integrating the hedonic and eudaimonic perspectives to more comprehensively understand wellbeing and pathways to wellbeing. *International Journal of Wellbeing*, 2, 196-221.
- Hirschi, A. (2011). Effects of orientations to happiness on vocational identity achievement. *The Career Development Quarterly*, 59, 367-378.

- Hwang, M.-H., Kim, J.-H., Ryu, J. Y., & Heppner, M. J. (2006). The Circumscription process of career aspirations in South Korean adolescents. *Asia Pacific Education Review, 2*, 133-143.
- Jeong, M., & Noh, A.-Y. (2008). The relationship between perceived career barriers and career decision levels of college students: A mediation model of career decision-making self-efficacy and optimism. *The Korean Journal of Counseling and Psychotherapy, 2*, 391-405.
- Jung, J. H., & Lee, K. H. (2010). The determinants of private tutoring participation and attendant expenditures in Korea. *Asia Pacific Educational Review, 11*, 159-168.
- Kashdan, T. B., Biswas-Diener, R., & King, L. A. (2008). Reconsidering happiness: The costs of distinguishing between hedonics and eudaimonia. *Journal of Positive Psychology, 3*, 219-233.
- Keyes, C. L. M. (2006). Subjective well-being in mental health and human development research worldwide: An introduction. *Social Indicators Research, 77*, 1-1.
- Kim Y. S., Koh Y. J., & Leventhal B. (2005). School bullying and suicidal risk in Korean middle school students. *Pediatrics, 115*, 357-363.
- Kim, J.-H. (2007). The relationship between life satisfaction/life satisfaction expectancy and stress/well-being: An application of Motivational States Theory. *The Korean Journal of Health Psychology, 12*, 325-345.
- Kim, U., & Park, Y. S. (2006). Indigenous psychological analysis of academic achievement in Korea: The influence of self-efficacy, parents, and culture. *International Journal of Psychology, 41*, 287-292.
- Kim, U., Park, Y. S. (2008). Educational achievement in Korean society: Psychological analysis of academic success of Korean adolescents. *Korean Journal of Psychological and Social Issues, 14*, 63-109.
- Korea National Statistical Office (2008). *The 2007 survey on private tutoring expenditure*. Seoul, Corée du Sud.
- Larson, L. M., & Majors, M. S. (1998). Applications of the coping with career indecision instruments with adolescents. *Journal of Career Assessment, 6*, 163-179.
- Lecomte, J. (2009). *Introduction à la psychologie positive*. Paris : Dunod.
- Lee, B. J. (2009). *The current state of Korean children and youth*. Seoul: The Ministry of Health, Welfare and Family.
- Lee, H. H., Kim, E.-J., & Lee, M.-K. (2003). A validation study of Korea Positive and Negative Affect Schedule: The PANAS Scales. *The Korean Journal of Clinical Psychology, 22*, 935-946.
- Lee, J., Nam, S., Lee, M.-K., Lee, J.-H., & Lee, S. M. (2009). Rosenberg' Self-Esteem Scale: Analysis of item-level validity. *The Korean Journal of Counseling and Psychotherapy, 21*, 173-189.
- Lee, K. H. (2001). A cross-cultural study of the career maturity of Korean and United States high school students. *Journal of Career Development, 28*, 43-57.
- Lee, K. H. (2005). Coping with career indecision: Differences between four career choice types. *Journal of Career Development, 31*, 279-289.
- Lee, K. H., & Lee, H. J. (2000). The effects of career self-efficacy in predicting the level of career attitude maturity of college students. *The Korean Journal of Counseling and Psychotherapy, 12*, 127-136.
- Lee, S. Y., Hong, J. S., & Espelage, D. L. (2010). An ecological understanding of youth suicide in South Korea. *School Psychology International, 31*, 531-546.

- Lent, R. W. (2004). Toward a unifying theoretical and practical perspective on well-being and psychosocial adjustment. *Journal of Counseling Psychology, 51*, 482-509.
- Lent, R. W., Brown, S. D., & Hackett, G. (1994). Toward a unifying social cognitive theory of career and academic interest, choice, and performance. *Journal of Vocational Behavior, 45*, 79-122.
- Lent, R. W., Taveira, M. D. C., Sheu, H.-B., & Singley, D. (2009). Social cognitive predictors of academic adjustment and life satisfaction in Portuguese college students: A longitudinal analysis. *Journal of Vocational Behavior, 74*, 190-198.
- Lounsbury, Je bien-être subjectif: Revue de question. *Pratiques Psychologiques, 1*, 5-21.
- Roques, M. (2004). Chômage et santé psychologique : Synthèse et perspective. In C. Bonardi, N. J. Gregori, Y. Menard, & N. Roussiau (éd.), *Psychologie sociale appliquée : Emploi, travail, ressources humaines* (pp. 53-73). Paris : Psycho-Polis.
- Rosenberg, M. (1965). *Society and the adolescent self-image*. Princeton, N. J.: Princeton University Press.
- Rottinghaus, P. J., Jenkins, N., & Jantzer, A. (2009). Relation of depression and affectivity to career decision status and self-efficacy in college students. *Journal of Career Assessment, 17*, 271-285.
- Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2000). Self-Determination Theory and the facilitation of intrinsic motivation, social development, and well-being. *American Psychologist, 55*, 68-78.
- Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2001). On happiness and human potentials: A review of research on hedonic and eudaimonic well-being. *Annual Review of Psychology, 52*, 141-166.
- Ryff, C. D. (1989). Happiness is everything, or is it? Explorations on the meaning of psychological well-being. *Journal of Personality and Social Psychology, 57*, 1069-1081.
- Ryff, C., & Keyes, C. (1995). The structure of psychological well-being revisited. *Journal of Personality and Social Psychology, 69*, 719-727.
- Saka, N., & Gati, I. (2007). Emotional and personality-related aspects of persistent career decision-making difficulties. *Journal of Vocational Behavior, 71*, 340-358.
- Saunders, D. E., Peterson, G. W., Sampson, J. P. Jr., & Reardon, R. C. (2000). Relation of depression and dysfunctional career thinking to career indecision. *Journal of Vocational Behavior, 56*, 288-298.
- Savickas, M. L., Nota, L., Rossier, J., Dauwalder, J.-P., Duarte, M. E., Guichard, J., Soresi, S., Van Esbroeck, R., & Van Vianen, A. E. M. (2009). Life designing: A paradigm for career construction in the 21st century. *Journal of Vocational Behavior, 75*, 239-25.
- Seligman, M. E. (2011). *Learned optimism: How to change your mind and your life*. New York: Random House Digital, Inc.
- Seth, M. J. (2002). *Education fever: Society, politics, and the pursuit of schooling in South Korea*. Honolulu: University of Hawai'i Press.
- Shin, D. C. (1986). Education and the quality of life in Korea and the United States: A cross-cultural perspective. *The Public Opinion Quarterly, 5*, 360-37.
- Son, E. Y., & Son, J. H. (2005). The Korean college students' career decision and career preparation behavior from the perspective of social cognitive career theory. *The Korean Journal of Counseling and Psychotherapy, 17*, 399-417.
- Statistics Korea (2009). *Explore Korea through statistics 2009*. Daejeon: Statistics Korea.

- Strobel, M., Tumasjan, A., & Spörrle, M. (2011). Be yourself, believe in yourself, and be happy: Self-efficacy as a mediator between personality factors and subjective well-being. *Scandinavian Journal of Psychology, 52*, 43-48.
- Suh, E. M. (2007). Downsides of an overly context-sensitive self: Implications from the culture and subjective well-being research. *Journal of Personality, 75*, 1321-1343.
- Tak, J. (1996). The relations of career indecision to maladjustment. *Korean Journal of Industrial and Organizational Psychology, 9*, 81-94.
- Tak, J., & Lee, K. H. (2003). Development of the Korean Career Indecision Inventory. *Journal of Career Assessment, 11*, 328-345.
- Uthayakumar, R. S., U.; Hartung, P. J.; & Rogers; J. R. (2010). Career decidedness as a predictor of subjective well-being. *Journal of Vocational Behavior, 77*, 196-204.
- Van de Vijver, F., & Leung, K. (1997). *Methods and data analysis for cross-cultural research*. Thousand Oaks: Sage Publications.
- Walsh, W. B. (2008). Introduction: Special issue on career theory, assessment and subjective well-being. *Journal of Career Assessment, 16*, 3-5.
- Walsh, W. B., & Eggerth, D. E. (2005). Vocational psychology and personality: The relationship of the five-factor model to job performance and job satisfaction. In W. B. Walsh, & M. L. Savickas (Eds.), *Handbook of vocational psychology* (3rd ed., pp. 267-295). Mahwah, New-Jersey: Lawrence Erlbaum Associates.
- Warr, P. B., & Jackson, P. R. (1983). Self-esteem and unemployment among young workers. *Le Travail Humain, 46*, 355-366.
- Waterman, A. S. (1993). Two conceptions of happiness: Contrasts of personal expressiveness (eudaimonia) and hedonic enjoyment. *Journal of Personality and Social Psychology, 64*, 678-691.
- Watson, D., & Clark, L. A. (1984). Negative Affectivity: The disposition to experience aversive emotional states. *Psychological Bulletin, 96*, 465-49.
- Watson, D., Clark, L. A., & Tellegen, A. (1988). Development and validation of brief measures of positive and negative affect: The PANAS scales. *Journal of Personality and Social Psychology, 54*, 1063-107.

NOTES

1. Une publication portant sur une analyse des qualités psychométriques de cette échelle auprès d'une population coréenne étudiante et lycéenne est en cours d'écriture.
2. η^2 désigne l'êta-carré partiel, il indique la taille des effets observés.
3. A shift toward "education for happiness" (2013). <http://www.koreaherald.com/view.php?ud=20130327000679> (article du Korean Herald consulté le 1 juillet 2013).

RÉSUMÉS

Cet article s'intéresse au rôle médiateur du bien-être psychologique et subjectif dans la relation entre le sentiment d'efficacité vocationnelle et l'indécision vocationnelle auprès d'une population de 238 lycéens sud-coréens. Le bien-être psychologique explique entre 17 et 24% de l'indécision vocationnelle tandis que le bien-être subjectif explique entre 10 et 13% de la variance de cette même variable. Les résultats indiquent que 19% des effets du sentiment d'efficacité vocationnelle sur l'indécision vocationnelle sont médiatisés par le bien-être. La place du bien-être dans la construction du choix d'orientation ainsi que les implications pratiques de ces résultats sont évoquées dans la discussion.

This article investigated the mediator effect of psychological and subjective well-being on the relationship between career-decision self-efficacy and career indecision among 238 Korean high school students. The psychological well-being accounted for between 17 and 24% of the variance of while the subjective well-being accounted for between 10 and 13% of the career indecision variance this same variable. The results showed that 19% of career-decision self-efficacy effects on career indecision are mediated by well-being. The role of well-being in career development and practical implications of the results are discussed.

INDEX

Mots-clés : bien-être psychologique, bien-être subjectif, sentiment d'efficacité vocationnelle, indécision vocationnelle, analyse de médiation, Corée du Sud

Keywords : psychological well-being, subjective well-being, career-decision self-efficacy, career indecision, mediation analysis, South Korea

AUTEURS

LAURENT SOVET

est Doctorant en Psychologie de l'Orientation, Laboratoire CRTD, EA 4132, Équipe Travail, Orientation, Formation, CNAM, Paris, France. Thèmes de recherche : Approche socio-cognitive du développement vocationnel, Psychologie positive, Comparaison interculturelle. Contact : Inetop / Cnam, 41 rue Gay Lussac, 75005 Paris. Courriel : laurent.sovet@gmail.com

CINDY CARREIN

est Maître de conférences en Psychologie du Travail, Laboratoire PSY-NCA, EA 4700, Équipe ACTION, Université de Rouen. Cindy Carrein est également Membre associé du CRTD INETOP/ CNAM. Thèmes de recherche : Déterminants de l'entrée en consultation d'aide à l'orientation, processus en jeu lors de la construction des choix de carrière et lors du conseil de carrière. Contact : Département de psychologie, Université de Rouen, Rue Lavoisier, 76821 Mont Saint Aignan Cedex, France. Courriel : cindy.carrein@univ-rouen.fr

SUNGCHEOL JUNG

est Maître de conférences en Psychologie du Travail, Université Catholique de Corée, Bucheon, Corée du Sud
Thèmes de recherche : Facteurs individuels et performance au travail, Interventions centrées sur la réduction du stress, Comparaison interculturelle, Orientation scolaire et professionnelle.
Contact : 43-1 Yeokgok 2-dong, Wonmi-gu, Bucheon-si, Gyeonggi-do, 420-743, South Korea. Courriel : parisjung@catholic.ac.kr

JINKOOK TAK

est Professeur en Psychologie Industrielle, Université de Kwangwoon, Séoul, Corée du Sud
Thèmes de recherche : Orientation scolaire et professionnelle, coaching, stress au travail, leadership.
Contact : 447-1, Wolgye-Dong, Nowon-Ku, Seoul, South Korea. Courriel : tak@kw.ac.kr